

(Extrait du vieux livre de mon oncle)

Connaissances utiles

Manger des *atocas* guérit de la pulmonie, disent les sauvages; et plusieurs Canadiens qui en ont fait l'essai s'en sont bien trouvés. — "Manges-les crus," disait un sauvage, "et quand tu en seras fatigué, mange-les cuits."

La suie conserve les étoffes de laine qui en sont imbibées, et les préserve des teignes et injures que leur causeraient les insectes. C'est un excellent engrais pour la terre. La suie est employée avec succès pour faire disparaître les joncs et les roseaux dans les prairies humides.

C'est une coutume assez mauvaise que celle de fondre le suif d'un animal aussitôt après qu'il est éventré, mieux vaut l'étendre sur des perches et ne le faire que 6 ou 8 jours après. Le bon suif est ferme, sec et sonnant.

Les feuilles du tournesol ou soleil des jardins sont une excellente nourriture pour les vaches, et la graine en est recherchée pour les volailles. On pourrait en faire une excellente huile à brûler. Cette plante se garnit de nouvelles feuilles presque au bout de deux semaines, après qu'on a enlevé celles qui se trouvaient à la tige.

L'avoine nouvelle est plus nuisible qu'utile à un cheval, on ne doit la lui faire manger, et il est très-prudent de la faire boire avant de lui donner sa portion d'avoine.

J'entraî un jour dans l'étude d'un avocat, il disait à ses jeunes élèves: Ne prêtez pas mes livres, ni à vos parents, ni à vos amis; un livre prêté est bientôt perdu ou gâté ou gardé par un malveillant. "Ces principes doivent être les nôtres, cultivateurs. Nous ne devons pas prêter, car on ne vous rend que des articles gâtés ou endommagés quand on ne nous fait pas perdre ce qu'on a prêté. On oublie souvent ce qu'on a emprunté."

Si vous faites calciner les coques des œufs dont vous vous nourrissez et que vous y ajoutiez un peu de craie (blanc d'Espagne) vous procurerez à vos volailles une ponte beaucoup plus abondante.

Mon vieil oncle avait écrit, au haut d'une page, en grosses lettres, ce qui suit :

Donnez donc autre chose que de la paille au bétail!

Et on lisait ce qui suit: Moins il y a de paille dans le fumier, plus il est avantageux. C'est fort mal à propos que dans beaucoup de cantons on ne donne que de la paille au bétail; cette nourriture contribue à les faire dépérir. En général, les animaux nourris à la paille sont en mauvais état le printemps; ajoutez donc à la nourriture de vos vaches, des carottes, des navets, des patates ou des betteraves que vous cultiverez en plein champ à cet effet. Je suis certain que le cultivateur qui fera l'essai de ce procédé s'en trouvera bien. Un animal gras consomme moins de fourrage qu'un animal maigre.

C'est une mauvaise coutume de donner aux animaux du mauvais blé, de la mauvaise orge, ou avoine, sans l'avoir battue. La paille ne nourrit bien les bestiaux qu'autant qu'elle est bien battue.

Le remède à un cheval pris des arives en labourant ou dans une marche longue, c'est d'ouvrir la vaine affectée avec la pointe d'un couteau, en tirer ce qui incommode le cheval et boucher le trou avec du sel. Ensuite, faites promener le cheval au pas; s'il ne guérit pas, voyez le maréchal.

US NEVER.

(Journal de Québec, 1813.)

Le pauvre et le riche.

D. Qu'est-ce que la propriété?
R. C'est le produit du travail soit du corps, soit de l'esprit.

D. Qu'est-ce que le riche?
R. C'est celui qui possède, actuellement, soit par héritage, soit par lui-même.

D. Suit-il de là qu'il a toujours possédé et qu'il continuera de posséder?

R. Evidemment non; car l'expérience prouve que souvent le riche devient pauvre.

D. Quel est le seul moyen soit de conserver l'héritage, soit d'acquérir honorablement la richesse?

R. C'est le travail et l'ordre.

D. Qu'est-ce que la misère?

R. C'est le résultat soit de la paresse soit du malheur.

D. Qu'est-ce que le pauvre?

R. C'est celui qui ne possède pas, actuellement, soit par lui-même, soit par héritage.

D. Suit-il de là qu'il n'a jamais possédé et ne possèdera jamais?

R. Evidemment non: car l'expérience prouve que souvent le pauvre devient riche.

D. Par quel moyen le pauvre se condamne-t-il lui-même à rester dans la pauvreté?

R. Par la paresse et le désordre.

Une ferme bien cultivée.

A. C. Fulton, résidant près de Davenport, Iowa écrit au *Prairie Farmer*, que ses produits bruts sont soixante et deux acres de terre, se sont élevés l'année dernière à \$10,111. Le profit net fut de \$7,905 après avoir déduit \$13 par acre pour l'intérêt ou rente de la terre, outre le coût de la semence, des travaux, et de toutes les autres dépenses. Ce qui donne la jolie somme d'un peu plus de \$127 par acre. Cette ferme se compose de première qualité de terres basses de prairie rompues en Juillet, 1862, au coût de \$2.50 par acre. La plus grande partie en fut labourée de nouveau avant la semence. Vingt acres furent plantés en grains, et le reste en oignons, patates et sorgho. La plus grande partie fut

prise pour les oignons dont la graine fut répandue avec le semoir. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que le terrain fut travaillé à fond. Les facilités pour le marché étaient excellentes. Partie de la récolte fut vendue à Davenport et partie envoyée à Chicago par les chars. — *Le Drapeau de Lévis.*

Huile de laine.

A la dernière séance de l'association Polytechnique de New-York, le professeur Jug déclara que de nos manufactures de laine, on laisse perdre tous les jours une quantité considérable de matière de prix sous la forme d'huile de laine. Quand la laine a été parfaitement nettoyée, on s'aperçoit qu'elle a perdu trente, quarante et quelquefois jusqu'à soixante pour cent de son poids; la plus grande partie de cette diminution provient de l'huile de laine qu'on emploie avec avantage en diverses industries, surtout dans la manufacture du savon. En Angleterre, il s'est formé une compagnie qui se charge du lavage des laines et qui considère ses travaux bien payés par l'huile de laine qui lui revient pour prix de l'opération. Cette huile s'extrait facilement au moyen d'une substance chimique: le Bisulphite de carbone, qui ne coûte pas cher et qui ne laisse aucune odeur. — *Idem.*

L'agriculture n'est prospère que quand on gagne de l'argent en cultivant; le bénéfice net, — prolongé, — voilà le vrai criterium d'une bonne et sage agriculture. — *Victor Boria.*

ANNONCES.

DEMANDES AU PARLEMENT.

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature, lors de sa prochaine session, pour en obtenir une loi qui reconnaisse pour les effets civils la nouvelle paroisse de St. Norbert de Cap Chat; et afin qu'il soit réglé par la dite loi que la même paroisse, quoiqu'elle comprenne dans ses limites une partie du township de Romieu, appartenant au comté et district de Rimouski, fera partie, dans son intégrité, pour toutes les fins civiles, des comté et district de Gaspé.
15 décembre 1864.

NOTICE is hereby given that application will be made to the Provincial Parliament, at its next session, for an Act confirming, establishing and recognizing for all civil purposes the new parish of St. Norbert of Cap Chat; and further ordaining and declaring that the said parish although it comprises in its limits part of the township of Romieu, actually included in the county and district of Rimouski, shall belong in its totality, for all civil purposes, to the county and district of Gaspé.
15 décembre 1864.